

CD-28	BA08	BARCELONE (E)	ENSAÏMADA I SOBRASSADA ! (Départ pour Eivissa)	1'21''
<p>SPÉCIFICATIONS</p> <p>RÉSUMÉ Scène de départ nocturne d'un ferry pour Eivissa au <i>moll de les Drassanes</i>. Les passagers sont essentiellement des enfants et des adolescents qui partent faire leur traditionnel voyage de fin d'année scolaire aux Baléares. Échanges entre les parents, sur le quai, et leurs enfants à bord. Les enfants sont traditionnellement invités à rapporter deux spécialités des îles, l'<i>ensaimada</i> (espèce de gâteau spiralé) et le saucisson appelé <i>sobrassada</i>. Moteurs auxiliaires du navire. Appel sifflé d'un membre de l'équipage. Sonal et annonce vocale par la sonorisation.</p> <p>RECONNAISSANCE Immédiate.</p> <p>RÉCEPTION Générale : Presque unanimement favorable. Relation ville-port : On ne peut pas être plus engagé dans le port. La ville est inaudible. Représentativité barcelonaise : Maximale.</p> <p>EFFETS SONORES Anamnèse, anticipation (on est déjà parti, ou bien on est déjà arrivé à destination), attraction, bourdon, hyperlocalisation, phonotonie, répulsion (rare), synecdoque (le sonal de l'annonce).</p> <p>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</p> <p>ESPACE La superposition des espaces est relevée. L'auditeur se sent toujours dominé par le navire et perçoit très précisément dans le dialogue une alternance entre le haut et le bas.</p> <p>MATIÈRE SONORE La scène est jugée très réaliste, « concrète », elle renvoie à elle-même : « Ça fait penser à ce que c'est ». Tous les sons sont parfaitement reconnus et localisés. Le contenu du dialogue est connu et stéréotypé.</p> <p>TEMPS Ce sont les traditionnels voyages de fin d'année scolaire que les auditeurs barcelonais ont tous vécus. La séquence projette l'auditeur dans le temps du voyage, ou même dans celui de l'arrivée (effet d'anticipation ou d'ellipse temporelle).</p> <p>SÉMANTICO-CULTUREL Le rituel barcelonais des adieux est connu et entraîne la sympathie, mais aussi parfois la lassitude pour son aspect populaire, folklorique et répétitif. Malgré leur aspect désuet, on veut que ces scènes éminemment sonores d'interpellations entre les partants (ou les arrivants) et les accompagnants perdurent, alors que les mondes ferroviaire et aéroportuaire ne permettent pas, ou mal, ou plus du tout une telle effusion sonore, qui est physiquement impossible à cause des vitrages et qui paraîtrait incongrue par rapport à la norme actuelle de relative discrétion des adieux. Le sonal entendu évoque la captation de traits sonores propres à d'autres modes de transport par le monde portuaire, qui perd par là de son identité, ou qui n'en a pas là.</p> <p>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE Adéquation entre espaces sonore et physique, relief sonore (alternance proche-lointain, profondeur), orientation, tiers temps. Interconnaissance et potentiel de rencontres, mémoire collective (amarre sonore, donneur de temps, prosopopée), narrativité. Emblème sonore (toute la scène), clichés sonores (le sonal, pourtant partagé avec l'aéroportuaire, les échanges verbaux stéréotypés), structure hiérarchique, distinctibilité des voix et des sons.</p> <p>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE Artificialisation (déréalisation, fétichisation — sonaux des aéroports). Métropolisation (mondanisation, humanisation), patrimonisation (historicisation, authentification, affectivation). Esthétisation (théâtralisation — catharsis, mise en scène —, projection), visualisation (prégnance visuelle), affabulation.</p> <p>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE Lisibilité, authenticité. Sentiment d'immersion, sentiment mitigé d'appartenance, sentiment d'intériorisation (d'incarnation et d'évacuation). Symphonie.</p>				

EXPRESSIONS REMARQUABLES

— Sé localizar los que están en el barco y los que están en el puerto. — Los del barco se oyen más arriba y más hacia las espaldas, y los del puerto los oyes a más alto nivel. — Está concreto, tan concreto que es como la subasta de pescado [BA07], hace pensar en lo que es. — Se ven dos ambientes superpuestos, un ambiente que anuncia y tal la partida, y luego el cachondeo que se trae. — Agradable, te imaginas en Mallorca ahora mismo. — E la nave va, ¡ es felliniano ! — Hay un elemento a nivel auditivo que es muy interesante, porque es el reflejo de que se pueden transmitir elementos de una tradición a otra, por ejemplo la del aeropuerto transmitida al mundo de la mar : el DING-DONG. — Lo veo perfectamente : gente en la cubierta despidiéndose, gente que está abajo, el barco con el motor en marcha. — Es como si la ciudad estuviera lejos, porque verdaderamente de ruido de ciudad no se oye nada. — Muy metido, muy muy metido muelle muelle, o sea exactamente la mujer abajo y ellos arriba. — El Ayuntamiento de Barcelona llega a la conclusión de que hay que mantener el contacto entre los que se despiden y los que se marchan de tal manera que se produzcan catarsis emotivas por parte de la gente, y eso es positivo para la ciudad, porque el lloro, la desolación, la alegría es positiva. Hay un estado de delirio general. — Es un espectáculo. — A cualquier persona de Barcelona le pones esto, y le identifica así : « ¡ El barco de Mallorca ! ».

TRADUCTION FRANÇAISE

— J'arrive à localiser ceux qui sont sur le bateau et ceux qui sont dans le port. — Ceux du bateau, on les entend plus en haut et plus derrière, et ceux du port, tu les entends plus fort. — C'est concret, tellement concret que c'est comme pour la criée au poisson, ça fait penser à ce que c'est. — On voit deux ambiances superposées, une ambiance qui annonce le départ et tout ça, et puis les plaisanteries qui vont avec. — Agréable, tu t'imagines à l'instant même à Majorque. — E la nave va, c'est fellinien ! — Il y a un élément au niveau auditif qui est très intéressant, parce que c'est la démonstration qu'on peut transmettre les éléments d'une tradition à une autre, par exemple celle de l'aéroport transmise au monde maritime : le DING-DONG. — Je vois parfaitement la scène : des gens sur le pont qui font leurs adieux, des gens qui sont en bas, le bateau avec son moteur en marche. — C'est comme si la ville était loin, parce que vraiment, du bruit de la ville, on n'en entend pas du tout. — Très très avancé sur le quai, c'est-à-dire précisément la femme en bas et les autres en haut. — La Mairie de Barcelone est parvenue à la conclusion qu'il fallait maintenir le contact entre ceux qui font leurs adieux et ceux qui s'en vont pour que puissent se produire des catharsis émotives chez les gens, et ça c'est positif pour la ville, parce que les pleurs, le chagrin, la joie, c'est positif. Il y a un état de délire collectif.— C'est un spectacle. — Tu fais écouter ça à n'importe qui à Barcelone, il l'identifiera en disant : « Le bateau de Majorque ! ».